T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Lundi 7 mai 1928 à 12 h. 30 : Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord de la France. Programme : Danse des Lutins, de Fourdrain ; Marquisette, de Mouton ; L'Exilé d'Amour, de ... ; Valse en sourdine, de Ackemmans ; Le Chemineau de X. Leroux ; Toledo, paso doble, de Mac Liberty.

17 h. 35 : Cours. Arrivée des navires au port de Dunkerque. — 19 h. : Causerie sur l'Espéranto par M. Frotin. — 19 h. 30 : Cours. — 19 h. 40 : Diffusion de la Soirée familiale donnée par le Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing.

Programme : 1. Marche de la Garde Impériale Russe, de Andriew, par l'Orchestre ; 2. La Berceuse de Jacelève, chanté en langue russe par Mme Ivanenko ; 3. Les Adieux à la Patrie, solo de Komrat : M. Sourell ; 4. L'Alouette de Glinka, chanson russe par Mme Ivanenko ; 5. La Vie Russe dans le Nord de la France, causerie par M. ...ersky ; 6. Pot-pourri sur des chansons populaires russes, par l'orchestre ; 7. Calme et doux, chanson russe de ...sky, par Mme Ivanenko ; 8. Airs de danses françaises par jazz et balalaikas ; 9. Etoile du Nord, chanson russe de Glinka par Mme Ivanenko ; 10. Airs de danses russes par l'orchestre de balalaikas ; 11. Scènes de Foire par M. Dessauvages ; 12. Retraite. — Informations du Réveil du Nord.

RADIO PARIS (1.750 m.). — 7 h. 30 à 7 h. 45 : Leçon de culture physique. — 8 h. : Informations et cours. Dix minutes de musique. — 12 h. : Sous la treille ; Crépuscule ; Les Aniers ; L'Ile heureuse ; Le mariage des roses ; Cantique d'Amour ; La fuite Egypte ; Sémiramis ; Air de ballet. — Informations de presse. — 15 h. 45 : Après-midi littéraire et musical : Ouverture de Preciosa, orchestre ; Sous bois, piano ; Chanson russe, orchestre. — 16 h. 45 : Cours et informations. — 20 h. : Communiqué agricole. — 20 h. 30 : Causerie sur l'horticulture. — 20 h. 45 : Lakmé, avec le concours de Mmes Mancy, Juliane, Meyrande-Delys, Elsey, de MM. Capitaine, de l'Opéra-Comique ; Cousinou, de l'Opéra ; Denis ; Chœurs et orchestre Radio-Paris, direction M. Jean Stick.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 18 h. 45 : Le Journal parlé. — 20 h. 10 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 30 à 21 h. 30 : Chanson fantaisie, Jazz avec le concours de Mlle Caroline Lean, siffleuse, et du compositeur Paul Sterman ; M. Monteil, mandoliniste, et l'orchestre argentin et jazz ; Mme Rita Diamond, de la Gaîté-Lyrique ; le chansonnier Cloerec Maupas ; Mlle Caroline Lean, siffleuse ; Fête romaine ; Aubade ; Aubade d'amour ; La Traviata, fantaisie pour accordéon. — 21 h. 30 : Université populaire.

PARIS P.T.T. (458 m.). — 13 h. : Institut radiophonique : causerie et informations en anglais, la demi-heure de la femme. — 14 h. : Concert. — 18 h. : Emission du Radio-Journal. — 21 h. : Fête Murcienne ; Audition de Ballottage, comédie en un acte ; Ouverture du Roi d'Ys ; Le joueur de viele ; Marche de Bravoure ; En mon humble logis ; Sérénade, Combien chères sont les larmes ; Quand tu t'éveilleras, mélodies ; Danse macabre.

TOULOUSE (392 m.). — 20 h. 30 à 21 h. : Musique légère. — 21 h. 30 : Sélection de Manon. — 22 h. : Jazz.

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.604 m.). — 13 h. à 14 h. : Récital d'orgue par Edgar T. Cook ; Epousailles ; Nuit de mai ; Sonate en sol mineur andante, pour violon ; Marche solennelle et Allegro moderato, de la sonate héroïque ; Chant populaire ; Sonate en mi mineur pour violon ; Pensée d'automne ; finale de symphonie. — 15 h. : Interlude musical ; causerie ; Chants par contralto et violon. — 16 h. : Musique de danse. — 17 h. 15 : L'heure des enfants : chants, piano, lectures, etc. — 18 h. : Récital d'orgue. — 19 h. 15 : Les études de Chopin avec piano. — 19 h. 25 : Transmission de l'Opéra Royal du 1er acte de Tannhauser. — 21 h. 15 : Causerie en français. — 21 h. 30 : Intermède musical ; Variétés. — 22 h. : Programme hollandais : Cyrano de Bergerac ; Chant marin avec variations ; Rhapsodie allemande. — 23 h. à 24 h. : Musique de danse.

DAVENTRY (491 m. 8). — 15 h. 30 : Musique de danse. — 16 h. : Récital d'orgue. — 17 h. : Concert de chant. — 18 h. 45 : Concert. — 20 h. 30 : Musique de chambre. — 22 h. 30 : Orchestre du Carlton.

BRUXELLES (508 m. 50). — 17 h. : Trio. — 19 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Symphonie ; La chanson du vannier, chœur à deux voix de femmes. — 21 h. : Fresques, orchestre ; Légende du chevrier, chœur à quatre voix, etc.

STUTTGART (379 m. 7). — 12 h. 30 : Gramophone. — 16 h. 15 : Ouverture tragique ; Trois lieder ; Danses hongroises n. 1 et 3, etc. — 20 h. : Concert choral ; Magnificat ; Eichendorff-Zyklus ; Sur une tombe, poème symphonique avec chœurs mixtes ; Introduction ; Motets ; Louange de la folie, etc.

LANGENBERG (468 m. 8). — 13 h. à 14 h. : Concert : La belle Hélène, ouverture ; Thaïs, fantaisie et œuvres de Sornty, Strauss, Fetras, Vecsey, Lehar ; Air de danse de la Veuve Joyeuse. — 18 h. à 18 h. 55 : Soirée hollandaise : Lieder hollandais pour baryton ; Sonate pour cello et piano en fa dièse majeur ; Airs populaires hollandais ; Lieder hollandais. — 20 h. 15 : Soirée hollandaise : Ouverture de concert ; Trois danses pour piano et petit orchestre ; Suite ; Symphonie ; musique de danse.

HILVERSUM (1.060 m.). — 11 h. 30 : Concert. — 18 h. : Œuvres de Wagner, Gounod, etc. — 20 h. : Solistes : violon et piano.

TÉLÉGRAMMES DIFFÉRÉS

Depuis le 1er mai les télégrammes différés à demi-tarif sont acceptés dans les relations « Voie T.S.F. » entre la France et l'île de la Réunion.

PRÉVISIONS POUR DEMAIN...

Pour tous ceux qui ont des maux de pieds!

Il est facile de prédire que demain et les jours suivants vous souffrirez certainement des pieds si vous avez les pieds sensibles qui s'échauffent et s'endolorissent facilement, ou des cors qui, sous la pression de la chaussure, vous font horriblement mal, ou des chevilles qui enflent à la moindre fatigue. Débarrassez-vous donc de tous ces maux de pieds en employant les Saltrates Rodell. Ces sels produisent un bain de pieds médicamenteux et légèrement oxygéné possédant de hautes propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives. Les Saltrates Rodell donnent de la résistance aux pieds sensibles et remettent bientôt en parfait état les pieds les plus abîmés. Ils ramollissent les cors et durillons à un tel point que vous pouvez les détacher facilement, sans aucune crainte de vous blesser. Vous les trouvez dans toutes les pharmacies.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 5. — Cours moyen. — **Viandes** : bœuf derrière, première qualité, 10.50 ; quartier de devant, deuxième qualité 4.20 ; moutons carrés parés 24 fr. ; épaule première qualité 11 fr. ; deuxième qualité 0.5 ; veaux pans et cuisseaux 14.50.

Beurres : Isigny 18 fr. ; Normande 17.80 ; Bretagne 17.50 ; Charente et Poitou 18 fr. ; Touraine 17.80 ; marchands normands 16.30 ; Bretagne .. fr. ; divers 15 francs.

Œufs : Picardie 680 fr. ; Normandie 640 fr. ; Brie, Beauce, 670 fr. ; Bretagne 490 fr. ; Bourbonnais, Nivernais 550 fr. ; Poitou 600 fr. ; Auvergne 540 fr. ; Midi 550 francs.

Fromages : Coulommiers double crème 750 fr. ; coulommiers divers 150 fr. ; Brie moyen moule 120 fr. ; laitiers 85 fr. ; camemberts de Normandie 250 fr. ; divers 150 fr. ; Lisieux en boîtes 520 fr. ; en vrac 470 fr. ; Mont-d'Or 150 fr. ; Pont-l'Evêque 300 francs.

Roquefort 1.450 fr. ; fromage bleu 1.000 fr. ; Munster 1.020 fr. ; Hollande 900 fr. ; Port-Salut 1.100 francs ; Cantal 850 fr. ; Emmenthal 1.350 fr. ; Comté et divers 1.350 fr. ; Gorgonzola 1.400 fr. les 100 kilos.

Poissons : Barbue 10 fr. ; carrelets 4.50 ; colins décapités 8.50 ; dorades 4.50 ; homards vivants 17 fr. ; langoustes 24 fr. ; maquereaux 4 fr. ; merlans 4.50 ; raie 2.25 ; soles 17 fr. ; turbots 10 fr. ; goujons 10 fr. ; saumons frigo 18 francs.

Volailles : lapins du Gâtinais 10.25 ; autres catégories 9.75 ; lapins vivants 9 fr. ; pigeons 10 ; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 21.50 ; poulets Bresse 31 fr. ; pintades 22 francs.

IRRITATIONS AIGUES DE L'ESTOMAC

Une irritation légère de l'estomac mais prolongée mène presque fatalement aux gastrites chroniques. Ces gastrites, surtout lorsqu'elles sont accompagnées d'hyperacidité, sont très souvent douloureuses par suite de l'inflammation de la muqueuse gastrique qu'elles provoquent. Dès que vous ressentez le moindre malaise stomacal, prenez alors une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau chaude. L'acidité est immédiatement neutralisée et les parois enflammées sont soulagées. La Magnésie Bismurée (marque déposée) est en vente dans toutes les pharmacies.

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE LILLE

JOURNÉE DU SAMEDI 5 MAI 1928

Beuvry-Sequedin, 7.90 ; Beuvry-Paris environs, 3. ; Beuvry-Marquette, 8.75 ; Beuvry-Tourcoing, 10.75 ; Bruay-Aallain-les-Tournai, 14.75 ; Bruay-Dunkerreque v. ou bas. 14 ; Bruay-Billancourt ci-metière, 30.25 ; Bruay-Chercq-les-Tournai, 14.75 ; Bruay-Paris environs, 31 ; Bruay-St-Amand, 10.75 ; Bruay-Tourcoing, 10.50 ; Bruay-Les Attaques et Calais, Q. D. 14 ; Bruay-Bruxelles Vergotte, 24 ; Gayant-St-Satur, 41 ; Harnes-Anzin, 11 ; Harnes-St-Omer, 10 ; La Madeleine-Gand, N. B., 18 ; Liévin-Anvers, B. 23.25 ; Liévin-Anzin, 11.50 ; Liévin-Halluin, 12.25 ; Liévin-Rueil Chaton, 27.85 ; Loos-Gand N. B., 16.75 ; Marles-Vaulx Bruyelles, 14.75 ; Marles-Adinkerque et Furnes 19.50 ; Marles-Noyelles, 6.75 ; Marles-Choisy-le-Roi, 32.40 ; Ostricourt-St-Dizier, 35.74 ; Pont-à-Vendin-Comines Wervicq, 1.75 ; Pont-à-Vendin Comines, 10.50 ; Pont-à-Vendin-Coudekerque, 14.50 ; Pont-à-Vendin-Gand ou Gentbrugge, 16.75 ; Pont-à-Vendin-Ledeberg-les-Gand 16.75 ; Pont-à-Vendin-Gand, 16.75 ; Saint-Amand-Harnes, 9.25 ; Violaines-Haubourdin 7.50 ; Violaines-Isbergues, 7 ; Beuvry-Dunkerque B., 14.25 ; Bruay-Marcq, 10 ; Marles-Blache-St-Vaast, 11.

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE BÉTHUNE

SÉANCE DU 5 MAI 1928

Bruay-Paris envi. ns, 280 t., 31 ; Marles-Arques, 908 t., 7.25 ; Violaines-Isbergues, 280 t., 7 ; Marles-Noyelles-Godault, 280 t., 6.75 ; Marles-Auby, 280 t., 6.75 ; Marles-Pont de Stallenbrugghe, 100 t., 15.50 ; Marles-Eperlecques, 100 t., 14.75 ; Marles-Saint-Momelin, 80 t., 15.95 ; Bruay-Bourbourg, 100 t., 14.50 ; Bruay-Saint-Omer 120 t., 8.50.

Bateaux enregistrés hors séance

Bruay-Wambrechies 150-160 t., 10 ; Bruay-Oignies, 280 t., 6.50 ; Bruay-Pont de Looberghe 85 t., 16.50 ; Bruay-Roubaix, quai d'Anvers, 280 t., 10.25 ; Violaines-Pont d'Ardres, 280 t., 14 ; Marles-Gavant, 280 t., 6.75 ; Violaines-Tournai, quai des Bastions, 280 t., 15.25 ; Violaines-Dunkerque, canal de Bergues, 193 t., 15 ; Marles-Lille, 280 t., 8 ; Marles-Vauxrot, 280 t., 28.50 ; Beuvry-Billancourt, 280 t., 30.25 ; Bruay-Sèvres 280 t., 30 ; Bruay-Marquette, 280 t., 7.50 ; Biolaines-Reims 280 t., 30.60 ; Beuvry-Béthune, rivage de Marles 280 t., 4 ; Noyelles-Godault-Anzin, 280 t., 10.35 ; Beuvry-Calais, bassin Carnot, 280 t., 13.35 ; Beuvry-Beautor, 280 t., 18 ; Bruay-Auby 280 t., 6.75 ; Noyelles-Godault-Comines, 280 10.75 ; Beuvry-Cappy 280 t., 20 ; Bruay-La Bistade, 280 t., 12.80 ; Beuvry-Comines 280 t., 11 ; Noyelles-Godault-Paris, 28 29.50, ou Montereau 36 ; Bruay-Beautor, 280 t., 17.60 ; Noyelles-Godault-Epernay 280 t., 32.75.

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

Petites Robes

Le N° 8.931 est le patron d'une petite robe de marocain tête de nègre. La jupe, à godets, se drape dans un joli mouvement de ceinture. Au corsage, broderie havane et blanche.

Le N° 8.932 est celui d'une petite robe simple en aépeline large et marron. Au corsage, biais de Liberty blanc formant cravate.

G.G.

A gauche : PATRON 8.931
Métrage : 3 m. en 140

A droite : PATRON 8.932
Métrage : 2 m. en 140

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le Bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du Patron choisi et de nous envoyer la somme de **1 fr. 50 en timbres-poste** pour recevoir le

PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le « Réveil ».

BON N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime Populaire
N°
M ....
rue ....
à ....
département ....
Ci-joint : **1 fr. 50**

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Le marché a fait preuve d'une très grande activité au cours de la semaine écoulée. La confiance manifestée par la clientèle a contribué, pour beaucoup, à raffermir les cours déjà en hausse.

CHARBONNAGES. — La situation des charbonnages est satisfaisante. A la suite de nombreux achats on note une avance nouvelle qui renforce les positions déjà acquises.

ANICHE gagne 25 points à 1.965 ; ANZIN, après une légère dépression, revient à 1.760 ; BÉTHUNE prend de l'avance à 7.915 ; BRUAY en hausse accentuée à 4.865 ; CARVIN très recherché s'établit à 1.695 ; COURRIÈRES enregistre une avance rapide à 1.240 ; DOURGES bénéficie de la faveur des portefeuilles et s'inscrit à 2.050 ; LENS, très soutenu, marque 788 ; LIÉVIN note des variations diverses pour terminer à 17.725 ; MARLES se défend facilement à 868 ; VICOIGNE, NŒUX ET DROCOURT, gagne toujours du terrain à 960.

MÉTALLURGIES. — L'orientation de ces valeurs indique toujours la hausse. Le petit nombre de ventes ne peut satisfaire à toutes les demandes, amenant ainsi un renforcement des positions.

ACIÉRIES DE BLANC-MISSERON, après avoir atteint 214, revient à 190 ; ACIÉRIES DE FRANCE, très poussé, indique 359 pour revenir à 328 ; néanmoins, ce titre ne s'en tiendra pas là ; ACIÉRIES DU NORD arrête son avance à 406 ; CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES CAIL est demandé à 614 ; DENAIN-ANZIN s'établit en bonne posture à 2.480 ; Etablissements ARBEL revient à son cours antérieur de 330 ; FIVES-LILLE bien situé à 1.950 ; FORGES ET ACIÉRIES DU NORD ET DE L'EST avance rapidement à 1.090 ; JEUMONT est recherché à 776 ; SENELLE-MAUBEUGE en augmentation constante à 2.485.

DIVERS. — COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIÈRE en avance à 1.340 ; AGACHE, après avoir atteint 1.600, retombe à 1.820 ; FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE en gain à 600 ; ZUHLMANN s'inscrit en hausse à 1.195. ÉLECTRICITÉ ET GAZ DU NORD gagne très rapidement 1.135 ; ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE passe de 1.065 à 1.133 ; ÉLECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING varie de 365 à 377 ; SOCIÉTÉ BÉTHUNOISE D'ÉCLAIRAGE ET D'ÉNERGIE fait un nouveau bond à 725 ; SECTEUR ÉLECTRIQUE DE BILLY-MONTIGNY marque une étape nouvelle à son avance, à 520.

PÉTROLES. — Les pétrolifères, longtemps négligées, semblent réagir. On garde l'impression d'un mouvement prochain.

BRISTÉRAIN résiste bien à 92 ; DABROWA assez agité marque successivement 590 puis 570 ; FINANCIÈRES DES PÉTROLES gagne 35 points à 1.135 ; FRANCO-POLONAISE enregistre une avance sérieuse à 416 ; INDUSTRIELLE DE POLOGNE, après être descendu à 141, remonte à 182 ; MILANO atteint rapidement 77 puis termine à 70 ; PÉTROLE PREMIER gagne près de 100 francs en une semaine, à 725 ; SILVA PLANA s'adjuge une fraction à 183 ; RAFFINERIE DE PÉTROLE DU NORD prend une forte avance et est recherché à 475.

TITRES NOMINATIFS INALIÉNABLES

Amortissables — Sexennales
Rente 6 % 1920
Bons trentenaires sont recherchés par importante société.
PALLARDY, correspondant,
258, Avenue Dampierre,
VALENCIENNES. Téléph. 10.21

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Le volume des affaires ne cesse de s'accroître si bien que l'organisation actuelle du marché se révèle totalement insuffisante et que le syndic des agents de change a dû demander au ministère des Finances l'autorisation de fermer momentanément la Bourse un jour de plus par semaine, ce qui réduira désormais le nombre des journées ouvrables à quatre, le samedi étant déjà jour de repos, de mai à novembre. On pourra évidemment s'étonner de cette mesure qui consiste à fermer la maison parce que les affaires vont trop bien, mais il ne faut pas perdre absolument de vue les conditions spéciales dans lesquelles travaillent les intermédiaires : agents de change et coulissiers. La question du personnel et de locaux leur sont, en effet, d'autant plus délicates à résoudre qu'il ne dépend pas d'eux qu'une longue période de marasme succède brusquement à l'activité intense qu'ils connaissent actuellement.

Toujours est-il que les échanges se sont encore amplifiés et la première des séances de cette semaine fut même marquée par un « boom » de valeurs françaises plus violent encore que les précédents. Manifestation d'allégresse devant des élections qui permettent d'escompter la poursuite et l'achèvement de la politique de redressement financier : désir de la part des acheteurs étrangers d'augmenter leur participation dans nos affaires bancaires ou industrielles au moment où les perspectives d'avenir prennent un caractère nettement favorable, il y eut de tout cela dans cet irrésistible mouvement de hausse. Les importantes levées de titres effectuées dans le même temps, à l'occasion de la liquidation contribuaient, par ailleurs, à raréfier le titre et à accélérer par conséquent l'ascension de la cote. Il est à remarquer que la tension des reports à 5 1/4 % au Parquet n'eut aucun effet sur la tendance ce jour-là.

Malgré tout, les séances ultérieures devaient se ressentir du violent effort qui avait été exigé, dans la circonstance, du marché. La cote fut, en effet, agitée de remous assez violents et des réalisations importantes pesèrent momentanément sur les cours, mais sans altérer cependant les dispositions favorables du marché. Leur seul effet (leur bienfait), pourrait-on dire, fut d'éliminer une fois de plus les positions de qualité douteuse pour ne laisser subsister que les engagements les plus solides. Et le mouvement de reprise qui s'ébauchait en fin de semaine, sur les principales valeurs en évidence, fait encore bien augurer des prochaines séances.

Les rentes françaises ont fait preuve d'une grande fermeté durant la plus grande partie de la semaine. En clôture, des dégagements provoqués par l'imminence de l'ouverture des souscriptions au nouvel emprunt, entraînent un tassement des cours. Mais plusieurs d'entre elles restent en progrès sensibles sur les niveaux de huitaine.

Bonne tenue des Bons du Trésor et des titres du Crédit National.

Au groupe étranger, fermeté des Fonds russes et des Fonds ottomans. Le Serbe, après avoir encore progressé, est plus faible en dernier lieu. — Fonds mexicains : irréguliers.

Au groupe bancaire, le mouvement de hausse s'accélère au début de la semaine pour se ralentir ensuite sur d'assez importantes prises de bénéfice. La plupart des titres cèdent du terrain aux dernières séances. Mais la majorité d'entre eux restent en plus-value appréciable sur le dernier cours de la huitaine passée.

Fermeté des valeurs foncières. Les banques étrangères gagnent du terrain.

Amélioration des chemins de fer français qui ne finissent cependant pas à leurs plus haut cours. Aux transports en commun, forte avance du Métropolitain. Valeurs de navigation mieux disposées. Aux canaux, le Suez gagne 1.400 francs.

Les valeurs d'électricité font un nouveau bond en avant mais terminent beaucoup plus irrégulières sur des prises de bénéfices.

La plupart des valeurs métallurgiques reprennent leur mouvement de hausse. Les Charbonnages français s'améliorent très sensiblement.

Aux Cuprifères, le Rio s'attribue près de 300 francs malgré l'indécision du métal. Parmi les autres mines métalliques, la Penarroya est nettement plus ferme et gagne 200 francs environ.

Vive avance des valeurs de Sucre, des Phosphatières et des valeurs de Produits chimiques. Marché actif sur les actions et parts Compagnie Française pour la location de matériel de Transports (Locamat) à 290 et 395 francs respectivement.

En coulisse, les Diamantifères progressent vers la clôture. Les mines d'or sont beaucoup plus fermes. Valeurs de Caoutchouc mieux disposées sur de meilleurs avis de roumaines et polonaises, la Mexican Eagle poursuivent leur progression tandis que la Shell et la Royal Dutch sont plus faibles, le bruit d'un règlement du différend entre la Royal Dutch et la Standard étant démenti.

COTE des TITRES de DOMMAGES de GUERRE

Coupon : Annuités trentenaires 84 à 87 o/o
Nantissement conditions légales. 1926-31 : 83 à 87 o/o ; 1926-28 : 80 à 84 o/o ; 1927-28 : 77 à 81 o/o — prix nets tous frais déduits
Titres décennaux ..... 80 à 83 o/o
Cote maxima appliquée aux gros titres
RÈGLEMENT PAR BANQUE DANS LA HUITAINE
Société G.V.F., 33, Rue d'Amsterdam, PARIS (8e)

L'ART DE SPÉCULER A LA BOURSE
« SEMAINE BOURSIÈRE », 28, rue Vivienne, Paris
ENVOI GRATUIT — MAISON FONDÉE EN 1906

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis Rue de Paris Lille.
Le Gérant : Emile GEST

T.S.F.

Nouvelle Grande Réclame

Pendant tout le mois de MAI nous vendons notre poste à une lampe BIGRILLE NU... **125 fr.**

Ce poste vous donnera { LILLE EN HAUT-PARLEUR / L'EUROPE EN CASQUE

Pendant vos vacances vous pourrez emporter ce merveilleux petit poste d'une portée extraordinaire d'encombrement et poids très réduits

AVANTAGE : Chaque poste sera livré avec bon d'échange permettant de changer par la suite, ce poste contre un plus puissant, de sorte que tout galéniste apprendra à devenir lampiste A NOS FRAIS.

ESSAYEZ DONC DÈS AUJOURD'HUI CE MERVEILLEUX PETIT POSTE

"RADIO-PERFECTOR"

LA GRANDE FIRME SÉRIEUSE ET DE CONFIANCE

28, rue Alexandre-Leleux

Au coin de la rue Jean-Sans-Peur à 100 m de la place de la République — LILLE

Ouvert tous les jours, même le dimanche, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans aucune interruption.

AU BON PATRIOTE

20, Rue de Paris, LILLE

Nos séries de Complets Touriste en Draperie Anglaise Haute Nouveauté, sont un succès, tant pour le prix que pour la qualité.

Pour hommes... **95 fr.**
Pour jeunes gens. **82 fr.**
Pour enfants.... **69 fr.**

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE

CENTRES MÉDICAUX **U.S.D.**

Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides à prix très réduits

VOIES URINAIRES

Rétrécissement, Filaments, Goutte chronique, Impuissance, Prostatite
MALADIES des FEMMES
Pertes, Metrite, Cystite, Tumeurs, Fibrômes guéries sans opération en 4 à 5 séances.
ULCÈRES, Maladies de PEAU et SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque
Application des Meilleures Méthodes de Sérums, Vaccins, 914, Bismuth, Hg.
Farado, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence, Diathermie, Rayons X, Ultra-Violets, Radium
Guérison contrôlée par Analyses faites dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS

CONSULTATIONS

LILLE 124, rue de Tournai, 124. Tous les jours, de 8 h. à 19 h. Dimanche, de 8 h. à midi.
LENS Place de la République, face r. de Paris, entrée discrète, mardi, vendredi, de 8 à 19 heures
VALENCIENNES 6, avenue du Commerce, Mercredi, de 8 à 19 h., Dimanche, de 8 à 12 h.
DOUAI 34 bis, rue du Canteleux, 34 bis, Lundi, jeudi, de 8 à 18 heures.

Constituez le trésor de la Famille

et donnez à votre vie tout le luxe qui lui convient

EN POSSÉDANT

une riche Orfèvrerie

Garantie 20 années

Très Grand Choix. Tous les Styles

payable

0 fr. 85

PAR JOUR

Livraison immédiate. — Prix de Fabrique

Catalogue Général franco sur demande

Établts C.A.M.P., 1, Rue Borda, Paris

ECOULEMENTS

Blennorragie, Goutte matinale

Avec le Bitox seul la guérison est certaine et sans rechute possible, vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments de la première urine du matin... preuve d'une guérison radicale ... un flacon suffit ... Avec seringue contre ... fr.
V. DECROIX, Pharmacien spécialiste, à AMIENS

LES SOURDS PEUVENT ENTENDRE

M. COURTOIS, spécialiste de Paris, breveté S.G.D.G., médaille d'or, diplôme d'honneur, grand prix, informe les personnes atteintes de bourdonnements, dureté d'oreille, qu'il se tient à leur disposition et leur démontrera gratuitement qu'elles peuvent entendre sans opération sans drogue et sans perte de temps.
Nombreuses attestations de médecins et de malades.

Il recevra de 9 heures à 16 heures
Hazebrouck, Lundi 7 Mai, Hôtel Saint-Georges.
Lens, Mardi 8 Mai, Hôtel Caron, Gare.
LILLE, Mercredi 9 Mai, Hôt. du Commerce, r. de Béthune
Dunkerque, Jeudi 10 Mai, Hôtel Terminus (Gare)
COURTOIS, Spécialiste, Cabinet régional, rue de Béthune, 16, LILLE

CONSTIPATION

Origine de la plupart des maux dont est atteint notre organisme, tels que Maux de tête, Aigreurs, Lassitude, Troubles de la circulation, — vaincue par les

Dragées de Santé DUBUS

Le meilleur et le plus doux des régulateurs de l'intestin
La boîte de 60 dragées 4.50, impôt compris
Toutes pharmacies et au Dépôt des Produits DUBUS à Loos-lez-Lille

FEUILLETON DU 7 MAI 1928 — N° 33

LE VIADUC DE CHABENET

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR SYLVAIN DÉGLANTINE

— Amenez mon cheval, commanda-t-il au domestique qui attendait sous les fenêtres.

Quand l'animal fut devant lui, il sauta en selle et piqua des deux, avec l'intention bien évidente de s'ouvrir un passage à coups de cravache.

Mais de Brémont avait vu le mouvement. Déjà il était dehors et saisissait le cheval à la bride.

Puis, avisant un groupe de paysans et de « loups » parmi les manifestants composés de « chiens » en majeure partie :

— Chandelle, cria-t-il, prenez ces hommes et escortez M. le comte jusqu'au château. Je vous rends responsable de sa personne.

Le conseiller municipal aurait préféré toute autre corvée, mais l'ordre était sans réplique.

Il appela les hommes désignés, les disposa autour du comte, se plaça à leur tête et commanda la marche, avec tout de même un brin d'orgueil.

On le tenait pour quelque chose !

Par la suite, ce fut son brevet de valeur. Il répétait à l'envi à qui paraissait l'ignorer :

— Vous savez ben, c'est moi qui ai reconduit M. le comte chez lui, en quarante-huit. Ça chauffait dur !

A peine l'escorte était-elle sortie du bourg que des cris d'indignation s'élevèrent dans une petite rue à côté de la mairie.

— C'est malheureux ! assassiner ainsi un homme qui cherche à gagner son pain ! Nous le vengerons ! Mort au comte !

C'était un Piémontais que l'on rapportait sanglant sur un brancard.

Il avait été surpris à tendre des collets dans le parc et s'était enfui à l'appel d'un garde. Fidèle aux ordres de M. de Prémusat, ce dernier avait tiré, et le braconnier était tombé avec une balle dans l'épaule.

— Oui, nous le vengerons ! répétaient les « chiens » dans leur fureur. Mort au comte ! Nous le brûlerons dans son château !

Dans l'espoir de rattraper M. de Prémusat, ils s'élancèrent vers Chabenet.

De Brémont et le père Gadinot étaient déjà rentrés dans la mairie ; ils ne s'aperçurent point de l'incident.

Un grand nombre de paysans et de chemineaux les avaient suivis.

La salle de délibération était bondée. Chacun causait, discutait, criait.

Invité à présider la séance, le père Gadinot frappa trois coups de presse-papier sur la table recouverte d'un tapis vert.

Ce fut en vain. Il frappa de nouveau ; on finit par l'entendre, et peu à peu le silence s'établit, un silence relatif, coupé par des vociférations qui montaient de la foule ameutée sous les fenêtres.

Le président improvisé remercia l'assistance, et tout particulièrement de Brémont de la faveur qu'on lui faisait.

Sa voix était flûtée, nasillarde, mais émue. On sentait qu'il avait conscience de son rôle et entendait être à la peine comme à l'honneur.

— Je vous invite tous à la modération, termina-t-il. Faut être mêmement pareils au cep déjà vieux qui pousse avec moins de verdeur, mais donne de la bonne vendange ; tandis que la jeune vigne, trop précipitée, monte en feuilles seulement et ne rend jamais que de la grapille.

De Brémont prit la parole à son tour, après s'être approché d'une fenêtre, s'adressant ainsi tant à la cohue qui remplissait la rue qu'aux personnes entassées dans la salle.

Il parla de l'événement survenu selon ses prévisions et fit ressortir l'influence heureuse qu'il allait avoir dans les destinées de la France.

Puis, aux applaudissements de la foule, il exprima sa satisfaction de l'attitude de chacun.

— Vous avez été énergiques, mais calmes, c'est très bien ; notre République de concorde et de paix peut être fière de vous !

Le comité prit ensuite quelques mesures nécessitées par la situation.

On organisa une milice destinée à assurer le service d'ordre dans la commune et à parer aux premières nécessités en cas de rébellion royaliste.

Les fusils des pompiers furent employés à son armement.

On lui donna l'aîné des Failliotte pour capitaine.

C'était un ancien caporal de chasseurs à pied ayant fait campagne en Algérie ; il prit tout de suite son rôle au sérieux.

Le secrétaire de la mairie dressa des rapports de tous ces actes.

Puis on convint de se retrouver là à huit heures et demie, pour discuter sur les faits qui pourraient s'être produits dans la soirée.

Et la séance fut levée, après qu'on eût hissé le drapeau tricolore, aux cris nourris de : Vive de Brémont ! Vive Gadinot ! Vive la République ! »

CHAPITRE VIII

L'ASSAUT

Les « chiens » lancés à la poursuite de M. de Prémusat ne le rejoignirent qu'à la porte du château.

Ils entourèrent l'escorte qui, surprise, ne sut pas résister et fut bientôt dispersée.

Mais le comte fit pirouetter son cheval, élargissant ainsi le cercle des assaillants, cingla d'un coup de cravache un chemineau qui avait saisi l'animal à la bride, franchit d'un bond la grille ouverte à temps par un domestique et refermée aussitôt.

Les émeutiers évincés se répandirent un instant en injures devant la seigneuriale demeure.

Les hommes de l'escorte ne furent pas épargnés, eux non plus. On les accusait d'avoir facilité la fuite du tyran, d'être pour lui, de conspirer ainsi contre la République.

Peu s'en fallut que des coups ne s'échangeassent.

Enfin, de guerre lasse, les chiens revinrent de Saint-Marcel, dans le but de voir Bandietti et de lui exposer la situation.

Car le Piémontais ne se trouvait pas avec eux.

Fort occupé après les gendarmes, il ne s'était aperçu ni du départ du comte, ni de l'arrivée du blessé.

Ces incidents ne lui avaient été connus que par la suite, trop tard pour lui permettre de prendre part à la poursuite.

Les « chiens » ne trouvèrent que très peu de monde devant la mairie.

Aussitôt le drapeau arboré, les manifestants s'étaient dispersés en chantant la « Marseillaise ».

Bandietti avait repris lui-même le chemin du viaduc, au milieu des siens, en emportant les fusils des gendarmes.

Ils le retrouvèrent donc sur les bords de la Bouzanne et lui racontèrent les faits.

— Sales gendarmes ! maugréa-t-il, que de Brémont ne me les a-t-il laissé assommer ? Ils m'ont fait manquer les meilleurs coups. Mais c'est partie remise. Il faut en finir avec le Prémusat !

Il était déjà plus de trois heures. La faim tiraillait tous ces robustes estomacs. En un clin d'œil, les chemineaux s'installèrent dans les cantines, à l'entrée du tunnel, dans les baraques, au fond de la tranchée, partout où ils avaient habitude de s'abriter contre le froid, et le repas commença sur toute la ligne, un repas d'ogres à jeun.

Mais pour fêter la proclamation de la République, on arrosa plus copieusement que de coutume les tranches de lard et de bœuf débitées sur de gros morceaux de pain.

Les litres de vin succédèrent à futailles vidées. Puis on aborda les chopines d'eau-de-vie, et la surexcitation des esprits arriva à son paroxysme.

La grande nouvelle faisait tous les frais des conversations.

On était enfin en République, on allait voter !

La conduite de M. de Premusat offrait en outre un point de repère sur lequel on revenait sans cesse avec passion.

Les « loups », bien qu'il eût parmi eux des partisans, le désapprouvaient. Il n'avait pas changé, quoi ; c'était toujours le seigneur arrogant et autocrate, marchant sur le peuple d'un pas dédaigneux, comme sur un troupeau de bêtes, l'ennemi juré des républicains.

Et l'on en arrivait à regretter que les « chiens » ne l'eussent pas écharpé devant la grille du château.

Chez ces derniers, il y avait brèche ouverte contre le comte.

On oubliait même en partie la proclamation de la République pour ne s'occuper que de lui seul.

Son insolence à la mairie, le coup de cravache dont l'un des leurs portait la trace sur la joue, le Piémontais abattu d'un coup de fusil, par son ordre, c'en était trop, vraiment.

Et toute l'animosité, toutes les rancunes amassées contre lui depuis l'arrivée par de nouvelles vexations, toute la haine dont il était l'objet, s'enfiellait, s'exacerbait encore dans ces derniers faits, suscitait en cette foule plutôt mauvaise un plus violent désir de représailles.

(A suivre).